



NOUS, LES HOMMES ET LES FEMMES

UNE EXPOSITION DE 10 AFFICHES 60 X 80 CM

ACCOMPAGNÉE DE TRACTS SENSIBILISANT ET INFORMANT
SUR LES RELATIONS HOMMES/FEMMES, LES INÉGALITÉS,
LES DISCRIMINATIONS ET LES VIOLENCES LIÉES AU GENRE

CES IMAGES SONT ISSUES DU CONCOURS "ÉTUDIANTS, TOUS À CHAUMONT !"

ORGANISÉ PAR LE 19^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'AFFICHE ET DU GRAPHISME
DE CHAUMONT ET LE CRIPS ÎLE-DE-FRANCE AVEC LE SOUTIEN

DU CONSEIL RÉGIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE, DE L'ACSÉ ET DE L'INPES

Affiches réalisées par Amanda Snell, Gwenaëlle Boisseleau, Mickaël Douliez,
Clara Dutilleul, Nathalie Eyraud, Adriaan Gabriëls, Elena Stennicova,
Jenna Falcy, David Rabau, Vania Cheyssial

IMAGES TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.LECRIPS-IDF.NET/AFFICHES-GENRE

POUR SE PROCURER L'ENSEMBLE DE L'EXPOSITION OU UN CHOIX D'AFFICHES

CONTACTER LE CRIPS ÎLE-DE-FRANCE

TÉL. : 01 56 80 33 33

FAX : 01 56 80 33 00

E-MAIL : DIFFUSION@LECRIPS.NET

1 AFFICHE = 1 EURO + 1,50 EURO DE FRAIS D'ENVOI = 2,50 EUROS

100 TRACTS D'1 MODÈLE = 3 EUROS + 3 EUROS DE FRAIS D'ENVOI = 6 EUROS

POUR LES COMMANDER WWW.LECRIPS-IDF.NET/COMMANDE

Exercice n°1

Constat^{er} les différences
en respectant l'égalité



NOUS, LES HOMMES ET LES FEMMES
SEMBLABLE ET DIFFÉRENT

« L'AUTRE
EST UN AUTRE-QUE-MOI
PARCE QU'IL EST
RELATIVEMENT LE MÊME,
PARCE QU'IL EST
À LA FOIS SEMBLABLE
ET DIFFÉRENT. »

VLADIMIR JANKÉLÉVITCH,
LE PUR ET L'IMPUR, FLAMMARION, 1960



HISTOIRE

LES FEMMES DANS L'HISTOIRE

L'histoire, telle qu'elle est transmise dans les écoles et universités, est écrite par des historiens, spécialistes du décryptage et de l'interprétation des archives. Or, jusqu'à une période récente, les sources émanant directement des femmes ou sur les femmes étaient rares. Ceci explique, en partie, la difficulté à élaborer une histoire des femmes ou même à comprendre leur place dans l'histoire politique, économique, religieuse et culturelle.

Liste forcément incomplète de femmes célèbres démontrant par là-même l'arbitraire de la mémoire historique et culturelle de notre société :

Nefertiti, 1377 à 1358 av. J.-C., épouse d'Aménophis IV, roi d'Égypte.

Cléopâtre VII, 69 à 30 av. J.-C., reine d'Égypte.

Salomé dite la danseuse, 31 apr. J.-C., fille d'Hérode-Philippe et d'Hérodiade.

Aliénor d'Aquitaine, 1122-1204, reine de France puis d'Angleterre.

Jeanne d'Arc, 1412-1431, elle obligea les Anglais à lever le siège d'Orléans (1429). Elle fut brûlée à Rouen par les Anglais.

Catherine de Médicis, 1519-1589, reine de France, femme d'Henri II.

La Grande Catherine (Catherine II), 1729-1796, impératrice de Russie

Marie-Antoinette, 1755-1793, épouse de Louis XVI.

Indira Gandhi, 1917-1984, femme politique indienne. Seconde femme au monde élue démocratiquement à la tête d'un gouvernement en 1966.

Golda Meir, 1898-1978, première femme à accéder au poste de 1^{er} ministre en Israël en 1969. Troisième femme dans le monde à ce niveau de responsabilité.

Simone Veil, 1927-, ministre de la Santé en 1974, elle fait adopter en 1975 la loi autorisant en France l'IVG, dite « loi Veil ».

Margaret Thatcher, 1925-, femme politique britannique. Première femme 1^{er} ministre en Europe en 1979.

Benazir Bhutto, 1953-2007, femme politique pakistanaise. Première femme élue démocratiquement à la tête d'un pays musulman en 1988. Victime d'un attentat-suicide en 2007.

on

NE

na

pas

Femme

on

ASTRO
DIET
SPECIAL
YOUR STAR
SIGN CAN
HELP YOU SLIM

D
e Vie
nt



Simone de Beauvoir

ON NE NAIT PAS FEMME, ON LE DEVIENT.

Le « sexe » renvoie à la distinction biologique entre mâles et femelles, tandis que le « genre » renvoie à la distinction culturelle entre les rôles sociaux, les attributs psychologiques et les identités des hommes et des femmes. Le premier est un donné invariant, le second est contingent et peut être modifié par l'action sociale et politique.

« On ne naît pas femme : on le devient. Aucun destin biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine ; c'est l'ensemble de la civilisation qui élabore ce produit intermédiaire entre le mâle et le castrat qu'on qualifie de féminin. »

Simone de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, Gallimard, 1949

« On ne naît pas homme, on le devient. » « La virilité est une notion éminemment relationnelle, construite devant et les autres hommes et contre la féminité, dans une sorte de peur du féminin, et d'abord en soi-même. »

Pierre Bourdieu, *La domination masculine*, Seuil, 1998

Madame

Mademoiselle

Nom

Nom de jeune fille

NOUS, LES HOMMES ET LES FEMMES

MADAME... MADEMOISELLE...

Une fille, en naissant, reçoit le nom de son père (patronyme = *pater onyme* = le nom du père). En se mariant, l'usage en France veut qu'elle perde son nom au profit de celui de son mari. Sa civilité se modifie aussi, de Mademoiselle elle devient Madame. Un garçon, à la naissance, reçoit le nom de son père. Il le transmettra à sa femme et à ses enfants.

La loi publiée au *Journal officiel* le 5 mars 2002 et entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2005 intègre la possibilité de la transmission du nom de la mère. Les enfants pourront porter le nom de leur père ou de leur mère ou une combinaison des noms des deux parents et les transmettre à leurs propres enfants.

« Le nom d'un être humain est une composante essentielle de sa personne, peut-être même un fragment de son âme. »

Sigmund Freud, *Totem et tabou*, Petite bibliothèque Payot, 2001



«Il a dit
que j'avais oublié
de repasser sa chemise...»

NOUS, LES HOMMES ET LES FEMMES

IL A ...

En 2007, en France :

Les violences conjugales

Une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint. 47 500 plaintes pour violences conjugales ont été enregistrées par la police et la gendarmerie (elles concernent 2,3% des femmes de 15 ans ou plus). On estime que seulement 21% des agressions donnent lieu à une plainte.

Les violences conjugales sont punies de six mois d'emprisonnement et 7 500 euros d'amende à cinq ans d'emprisonnement et 75 000 euros d'amende.

Le viol

48 000 viols sont perpétrés par an, soit 12 viols par jour.

Les auteurs de viols sont dans 80% des cas une personne connue de la victime. On estime que seulement une victime de viol sur 10 porte plainte.

Le viol est un crime passible de 15 ans de prison et de réclusion criminelle à perpétuité en cas de viol avec tortures.

SUPER WOMAN



NOUS, LES HOMMES ET LES FEMMES

SUPER WOMAN

L'assignation des femmes au travail domestique participe d'une division sexuée du travail. À la séparation entre les travaux des hommes et des femmes s'ajoute un principe hiérarchique où les travaux des hommes sont mieux reconnus socialement et économiquement que ceux des femmes.

Malgré des représentations égalitaires quant au partage des tâches dans le couple, les pratiques changent peu et très lentement. Sur une journée, les femmes continuent à consacrer deux fois plus de temps que les hommes au travail domestique.

Évolution des temps sociaux au cours d'une journée moyenne

	femmes		hommes	
	1986	1999	1986	1999
temps physiologique (dormir, faire sa toilette, se nourrir)	11 h 40	11 h 48	11 h 28	11 h 32
travail, études, formation	3 h 16	3 h 27	5 h 47	5 h 30
temps domestique	5 h 07	4 h 36	2 h 07	2 h 13
– ménage, courses	4 h 10	3 h 40	1 h 10	1 h 15
– soins aux enfants	0 h 42	0 h 38	0 h 10	0 h 11
– jardinage, bricolage	0 h 15	0 h 18	0 h 47	0 h 47
temps libre	3 h 13	3 h 31	3 h 53	4 h 09
trajet	0 h 44	0 h 38	0 h 45	0 h 36
total	24 h 00	24 h 00	24 h 00	24 h 00

Champ : France métropolitaine, individus âgés de 15 ans à 60 ans, hors étudiants et retraités

Source : Insee, enquêtes emploi du temps 1986 et 1999



L'ÉCHELLE DU POUVOIR

Femmes et travail

La progression de l'activité salariée des femmes a représenté un élément majeur de la transformation de leur statut social au cours des trois dernières décennies. Toutefois, cette dynamique n'a pas débouché sur une égalité des sexes face au travail et à l'emploi. La ségrégation horizontale (division sexuée du travail concernant les formations et les métiers) se double d'une ségrégation verticale (les femmes sont de moins en moins nombreuses au fur et à mesure que l'on progresse dans l'échelle des métiers).

La hiérarchisation des métiers

Les femmes sont minoritaires dans les postes et les métiers les plus valorisés socialement et/ou financièrement. Elles représentent 76,8% des employés et 49,4% des professions intermédiaires (en particulier dans les métiers de l'éducation, du soin, et de l'accompagnement s'inscrivant dans la continuité du rôle et des valeurs « féminines »). Elles ne sont plus que 37,3% parmi les cadres et professions intellectuelles supérieures et 17,1% parmi les chefs d'entreprises de 10 salariés et plus. Source : Insee, enquête emploi 2007

Les inégalités professionnelles

En France, alors que depuis 1972 la loi impose « à travail égal, salaire égal », le salaire moyen des femmes reste inférieur à celui des hommes de 18,5% dans le secteur privé et semi-public et de 37% si on intègre les temps partiels (30,3% des femmes occupent un emploi à temps partiel contre 5,8% des hommes. La part des femmes parmi les travailleurs à temps partiel est de 82%). Source : Insee, enquête emploi 2007

Femmes et représentation politique

Plusieurs décennies après l'accès des femmes au droit de vote (loi du 21 avril 1944 pour la France), leur participation en politique reste faible et ce, malgré la mise en place de quotas ou d'actions visant à accroître la représentation des femmes en politique.

Les femmes représentent :

12,3% des conseillers généraux

13,8% des maires

18,5% des députés

21,9% des sénateurs

35% des conseillers municipaux

43,6% des députés français au Parlement européen

47,6% des conseillers régionaux / Source : Observatoire de la parité 2008



valeur ajoutée?

NOUS, LES HOMMES ET LES FEMMES

VALEUR AJOUTÉE ?

Le début des années 1960 marque un tournant dans l'histoire du travail des femmes, le taux d'activité de ces dernières amorçant alors une progression rapide : en France, pour les femmes de 25 à 49 ans il est passé de 59,9 % en 1975 à 82,3 % en 2006. Le nombre de femmes actives a doublé entre 1962 et 1999 passant de 6,6 millions à 12,2 millions. Cependant, hommes et femmes continuent à ne pas exercer les mêmes métiers.

Des formations...

Concernant la formation, la meilleure réussite scolaire des filles se confirme aujourd'hui, et se traduit notamment au niveau de l'accès à l'enseignement supérieur : les femmes sont majoritaires parmi les titulaires du baccalauréat (53 % en 2006), ainsi qu'à l'université (56,6 %). L'observation des filières d'enseignement supérieur révèle le maintien d'une différenciation sexuée des cursus, avec, aux extrêmes, les lettres, les arts et les sciences humaines à dominante féminine et les sciences et techniques à dominante masculine. Dans toutes les filières universitaires, les femmes sont proportionnellement moins nombreuses au fur et à mesure que l'on avance dans la formation.

... et des métiers différenciés

La grande majorité de la population active féminine (78,9 %) est concentrée dans cinq secteurs d'activité : éducation, santé et action sociale, commerce, administrations, services aux particuliers et aux entreprises, phénomène couramment désigné sous le nom de ségrégation horizontale du marché du travail. D'autres secteurs, à l'inverse, sont très fortement masculinisés, à l'instar de l'industrie, notamment automobile (82,5 % d'hommes), des biens d'équipement (80,6 %), de la construction (90,4 %) et des transports (76,7 %).

Source : Insee, enquête emploi 2006



Walk a mile
in my shoes

NOUS, LES HOMMES ET LES FEMMES

WALK A MILE IN MY SHOES

Petites phrases prises au gré des blogs...

Filles : Si j'étais un garçon...

je dirais encore plus de gros mots, des blagues graveleuses.

j'aurais des jambes bien poilues que j'exhiberais avec fierté.

je pourrais rentrer tard le soir sans flipper dans le métro.

je me baladerais torse nu tout l'été.

j'arrêteraï de me prendre la tête pour dire non sans être blessante.

je ne me serais pas fait agresser dans la rue, quand j'étais au collège, par un vieil obsédé arguant que j'avais une jupe « trop courte » et que ça lui donnait le droit d'y mettre les mains.

Garçons : Si j'étais une fille...

je saurais enfin ce que veut dire « être un homme ».

je serais lesbienne.

j'irais toujours inviter les mecs à danser en soirée.

je me toucherais tout le temps les seins.

je serais moi, mais en imbuvable, parce qu'il est des défauts parmi les miens qu'on passe à un homme mais que bizarrement on ne pardonne pas à une femme.

En fait là, plus j'avance plus je suis en train de me dire que ce n'est pas du tout marrant d'être une femme.



tu ne m'achètes jamais de fleurs
je m'ennuie
MA Liberté
Ma chérie
JET'AIME
tu es fort.

tu es fort.
J'ai un rêve
Écoute
tu m'fais rire
ton père
mon enfant
ARRÊTE
Attends-moi

les folles
est marié
TOI

LES POTES
je suis bien avec toi
je suis un beau
sen va...
JET'HAI

mon amour...
mes
Mon cœur...
je doute
MES amis
l'enfant
JET'AIME
mon rêve
à ferme!
ne sens prisonnier
tu m'fais rire

JE TE HAIS... MON AMOUR

À partir de la fin des années 1960 le modèle familial basé sur le patriarcat, les pratiques et les stéréotypes qui régissent les rapports entre les hommes et les femmes sont profondément remis en cause collectivement et individuellement. L'accès à la pilule contraceptive (loi Neuwirth, 1967), la légalisation de l'avortement (loi Veil, 1975), la reconnaissance des femmes dans la sphère publique et la place grandissante qu'elles occupent sur le marché du travail leur permettent d'affirmer le droit à disposer d'elles-mêmes et de leur corps.

Tous ces changements ont redessiné le contexte de l'exercice de la sexualité. L'enquête de 2006 sur la sexualité en France* a mis en évidence un rapprochement de l'âge d'entrée dans la sexualité entre les hommes et les femmes (de 20,6 ans pour les femmes et 18,8 ans pour les hommes en 1950 à 17,6 ans pour les femmes et 17,2 ans pour les hommes en 2006). La différence du nombre de partenaires déclarés au cours de la vie s'atténue, il passe de 1,9 pour les femmes en 1970 à 5,1 en 2006 et reste constant pour les hommes à 12,9.

Le modèle du couple change, la déconstruction des anciens repères ne signifie pas forcément dissolution, mais la construction possible de nouveaux partages. Les trajectoires affectives et conjugales se diversifient : union libre, pacs, familles monoparentales, recomposées, homoparentales. Parallèlement à cela, l'institution du mariage s'est fortement affaiblie, le nombre de divorces s'accroît (46,9 pour 100 mariages en 2006).

* Nathalie Bajos, Michel Bozon, *Enquête sur la sexualité en France : pratiques, genre et santé*, La Découverte, 2008